

ESPACE
CULTUREL
LOUIS
VUITTON

Anywhere

du 11 Février au 8 Mai 2011

SOMEWHERE ELSE
FEBRUARY 11TH — MAY 8TH 2011

LUCY ET JORGE ORTA

Actifs en France comme dans le monde entier depuis les années 1990, Lucy et Jorge Orta sont aujourd'hui les symboles aussi incarnés que dynamiques, d'un art à la fois esthétique et fonctionnel. Leur champ d'action : les failles, les dysfonctionnements du réel. Leur offre plastique : des créations à la fois dénonciatrices (appuyer là où cela fait mal) et constructives (proposer des solutions). Avec, toujours, une même stratégie. Réaliste mais pas seulement, avec eux l'art se veut une matière transitionnelle. Ici, la conscience s'active en regardant des œuvres autant significatives qu'attractives par leur conception et par leur apparence.

Pour Lucy et Jorge Orta, la vocation de l'art est à la fois poétique et éthique. En 2005, le couple réalise ainsi, dans le cadre de son opération « Drinkwater », un vaste ensemble d'objets destinés à la collecte, au transport et à la purification de l'eau, matière première à la gestion devenue problématique et politique, tout en donnant à ceux-ci une apparence « design ». Le symbole et la fonction marchent d'un même allant. Jamais gratuite, idéaliste certes, mais non moins lucide et de finalité concrète, la création ne vaut selon eux qu'à se « contextualiser ». Elle prend valeur sous condition de rencontrer les grands problèmes de l'époque, de les mettre en lumière et de s'y frotter.

Qu'il s'agisse de concevoir du matériel d'urgence, de protection et d'entraide humaine, à l'instar de Lucy Orta, ou de contribuer à une campagne pour le don d'organes à l'image de Jorge Orta avec « Question de cœur », la préoccupation esthétique entend bien se marier à l'impératif de la fonctionnalité. Les œuvres des Orta, par principe et par confection, sont « useful », elles aspirent à l'authentique usage, à être utilisées.

Le « Village Antarctique » a été mis en place par les Orta en 2007, lors de la première Biennale d'art polaire d'Ushuaia (Argentine). Lucy et Jorge Orta conçoivent puis établissent, à même le sixième continent, un village pionnier de tentes dont la matière est faite des multiples drapeaux du monde actuel, celui des nations et des frontières. La création de cette nouvelle entité territoriale supranationale a davantage qu'une simple valeur exploratoire. Elle s'accompagne en effet de l'établissement d'un passeport mondial, certes fictif en termes diplomatiques, mais qui confère symboliquement à celui qui décide de s'en munir, le statut de citoyen du monde.

Sous condition cependant : privilégier le respect de l'autre, s'engager à respecter l'environnement, combattre le racisme, la violence et la barbarie, promouvoir la démocratie. L'Antarctique, on le pressent, n'est qu'un des lieux où officient Lucy et Jorge Orta, constamment ailleurs. En témoigne « Amazonia », la dernière de leurs créations, engagement pour l'éco-responsabilité et le combat en faveur de la biodiversité. Nulle noblesse, juste des actes.

Active in France and internationally since the 1990s, Lucy and Jorge Orta have become the real and dynamic symbols of an art that is both aesthetic and functional. Their work focuses on fault lines, where reality fails to function, and comprises creations that are at once critical (pointing up issues) and constructive (suggesting solutions). Their strategy is always the same. For them, art is not only realistic, but also potentially transitional. Here, the observer's conscience is stirred by works that are as significant as they are attractive in conception and appearance.

For Lucy and Jorge Orta, the vocation of art is both poetic and ethical. In 2005, the couple created, as part of their "Drinkwater" initiative, a vast collection of objects designed to gather, transport and purify water – a raw material whose management has become problematic and political – at the same time giving them an aesthetic dimension. Symbol and function go hand-in-hand. Never gratuitous, idealistic certainly, but always lucid and purposeful, creation, according to Lucy and Jorge Orta, is worth little without a context. It acquires value by highlighting and tackling the major issues of the age.

Whether this involves designing emergency, protection and assistance equipment like Lucy Orta, or contributing to an organ donation campaign like Jorge Orta with "Question de Cœur", aesthetic preoccupations must be reconciled with a wider purpose. The Ortas' works, by principle and by design, are useful and they aspire to be used.

"Antarctic Village" was created by the Ortas in 2007 during the first Biennial of polar art in Ushuaia, Argentina. Lucy and Jorge Orta first conceived and then established, directly on the sixth continent, a pioneer settlement consisting of tents made from the many flags of the world today, the world of nations and borders. The creation of this new, supranational territorial entity had more than a merely exploratory value. It was in fact accompanied by the establishment of a global passport which, though fictitious in diplomatic terms, symbolically conferred on its bearer the status of citizen of the world.

Under certain conditions, however: to nurture respect for others, to commit to protecting the environment, to combat racism, violence and barbarity, and to promote democracy. Antarctica, we can easily believe, is but one of the places where Lucy and Jorge Orta operate. The pair are constantly elsewhere – witness "Amazonia", their latest creation, an initiative in favour of environmental responsibility and biodiversity. No nobility, just acts.



« Antarctic Village », 2007
Courtesy : les artistes et la Galerie Continua. ©Lucy et Jorge Orta